

L'hommage du peuple juif

VOIRON. Marie-Cécile Chautard a reçu la médaille des "Justes parmi les nations", une distinction décernée à titre posthume à sa belle-mère, Henriette Chautard qui, durant l'Occupation, a accueilli et protégé des enfants juifs

Durant la Seconde Guerre mondiale, Henriette Chautard était directrice de la maison d'entraide au château des Basses-Fontaines, à Saint-Laurent-des-Eaux (Loir-et-Cher). Parmi les pensionnaires de cette établissement, à l'abri des regards indiscrets dans cette forêt de Sologne, des fillettes juives de 6 à 12 ans. Malgré les risques, Henriette Chautard les a accueillies, leur a fourni de fausses identités, leur a fait oublier les tourmentes de la guerre et les persécutions. Au risque de sa vie et de celle de l'ensemble du personnel dont Marie-Cécile, la surveillante générale qui allait devenir plus tard sa belle-fille.

Près de 60 ans plus tard, Henriette Chautard a été honorée pour ce geste lors d'une émouvante cérémonie qui s'est déroulée dans les salons de l'hôtel de ville de Voiron, hier, en fin de matinée, en présence de nombreuses personnalités parmi lesquelles André Vallini, député, Charles Personnaz, premier vice-président du conseil régional Rhône-Alpes, Michel Brizard, maire de Voiron...

A cette occasion, Herbert Herz, délégué régional du comité français pour Yad Vashem, a tenu à rappeler l'action généreuse et courageuse que réalisa Henriette Chautard.



Marie-Cécile Chautard remerciant le comité Yad Vashem.

C'est suite aux démarches conduites par d'anciennes pensionnaires des Basses-Fontaines, dont plusieurs étaient présentes pour la circonstance afin de rendre hommage à sa mémoire et à son geste, que le titre de "Juste parmi les nations" a été attribué à Henriette Chautard. Cette dernière étant décédée en 1979, c'est sa belle-fille qui a reçu cette distinction tout en y étant associée. Désormais son nom sera inscrit sur le mémorial qui, à Jérusalem, perpé-

tue le souvenir de l'Holocauste et la mémoire de tous ceux qui, ne répondant qu'à leurs sentiments, ont mis leur sens de l'humain au-dessus de tout. *"Une manière pour nous d'exprimer notre gratitude éternelle envers tous nos sauveteurs"*. Et de conclure : *"En ces dures années de l'Occupation, subsistèrent de petites lumières qui surent entretenir la flamme de l'espoir"*... Henriette Chautard était de celles-ci.

Michel BESSON ■